

Car, ou soit ly sains apostolles,
D'aubes vestus, d'amys coeffez,
Qui ne saint fors saintes estolles
Dont par le col prent ly mauffez
De mal talant tout eschauffez,
Aussi bien meurt que cilz servans,
De ceste vie cy bouffez:
Autant en emporte ly vens.

For, even if it be the holy apostle, clothed in an alb and amice, belted only by a holy stole

with which he takes by the neck the wrongdoer

all heated up by bad thoughts; he dies, just as a servant does,

blown out of this world:

ly vens. thus the wind takes him away.

(lines 385-392)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

| | | singular | plural | |
|--------|------|--|----------------------------|--|
| nomina | tive | li mur <mark>s</mark> < *ILLE MURUS | li mur < *ILLI MURI | |
| obliqu | ıe | le mur < *ILLUM MURUM | les murs < *ILLOS MUROS | |

Car, ou soit ly sains apostolles,
D'aubes vestus, d'amys coeffez,
Qui ne saint fors saintes estolles
Dont par le col prent ly mauffez
De mal talant tout eschauffez,
Aussi bien meurt que cilz servans,
De ceste vie cy bouffez:
Autant en emporte ly vens.

clothed in an alb and amice,
belted only by a holy stole
with which he takes by the neck the wrongdoer
all heated up by bad thoughts;
he dies, just as a servant does,
blown out of this world:
thus the wind takes him away.

For, even if it be the holy apostle,

(lines 385-392)

"Villon's attempt to write a ballade en vieil langage françoys" (Ewert, 1943, p. 131)

"Villon, in his pastiche of Old French, shows clearly that he had no understanding of the rules at all" (Pope, 1952, §806)

"the only place in the *Testament* where the poet uses what he believes to be old linguistic forms" (Constanzo, 1978, p. 61)

"rarement utilisées à bon escient" (Marchello-Nizia, 1997, p. 122)

"il ... connaît quelques traits [de l'ancien français], mais non leurs modalités d'emploi" (Thiry, 1991, p. 120)

"not too successfully" (Fox, 1984, p. 55)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

- Loss of case system 'taken by many scholars as a crucial criterion (and sometimes the only criterion) which served to define Middle French'. (Smith, 2002, pp. 427-8)
- Ballade en vieil langage françoys: "categorical terminus ad quem" (Smith, 2002, p. 434)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York



https://en.wikipedia.org/wiki/François_Villon#/media/File:Francois_Villon_1489.jpg



http://etc.usf.edu/clipart/2900/2914/villon_1.htm

François Villon and the end of Old French \mid Merryn Davies-Deacon \mid University of York

Car, ou soit ly sains apostolles, D'aubes vestus, d'amys coeffez, Qui ne saint fors saintes estolles Dont par le col prent ly mauffez De mal talant tout eschauffez, Aussi bien meurt que cilz servans, De ceste vie cy bouffez : Autant en emporte ly vens.

Voire, ou soit de Constantinobles L'emperieres au poing dorez, Ou de France ly roy tres nobles Sur tous autres roys decorez, Qui pour ly grans Dieux auorez Batist eglises et couvens, S'en son temps il fut honnorez, Autant en emporte ly vens. Ou soit de Vienne et de Grenobles Ly Dauphin, ly preux, ly senez, Ou de Dijon, Salins et Doles, Ly sires et ly filz ainsnez, Ou autant de leurs gens privez, Heraulx, trompetes, poursuivans, Ont ilz bien bouté soubz le nez? Autant en emporte ly vens.

Princes a mort sont destinez, Et tous autres qui sont vivans; S'ilz en sont courciez n'ataynez, Autant en emporte ly vens.

(lines 385-412)

Car, ou soit ly sains apostolles, D'aubes vestus, d'amys coeffez, Qui ne saint fors saintes estolles Dont par le <u>col</u> prent ly mauffez De mal <u>talant</u> tout eschauffez, Aussi bien meurt que cilz servans, De <u>ceste vie</u> cy bouffez: Autant en emporte ly vens.

Voire, ou soit de Constantinobles L'emperieres au <u>poing</u> dorez, Ou de France ly <u>roy</u> tres nobles Sur tous autres roys decorez, Qui pour ly grans Dieux auorez Batist eglises et couvens, S'en son temps il fut honnorez, Autant en emporte ly vens. Ou soit de <u>Vienne</u> et de Grenobles Ly <u>Dauphin</u>, ly preux, ly senez, Ou de <u>Dijon</u>, Salins et Doles, Ly sires et ly filz ainsnez, Ou autant de leurs gens privez, Heraulx, trompetes, poursuivans, Ont ilz bien bouté soubz le nez? Autant en emporte ly vens.

Princes a <u>mort</u> sont destinez, Et tous autres qui sont vivans; S'ilz en sont courciez n'ataynez, Autant en emporte ly vens.

(lines 385-412)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

Car, ou soit ly sains apostolles, D'aubes vestus, d'amys coeffez, Qui ne saint fors saintes estolles Dont par le col prent ly mauffez De mal talant tout eschauffez, Aussi bien meurt que cilz servans, De ceste vie cy bouffez: Autant en emporte ly vens.

Voire, ou soit de Constantinobles L'emperieres au poing dorez, Ou de France ly roy tres nobles Sur tous autres roys decorez, Qui pour ly grans Dieux auorez Batist eglises et couvens, S'en son temps il fut honnorez, Autant en emporte ly vens. Ou soit de Vienne et de Grenobles Ly Dauphin, ly preux, ly senez, Ou de Dijon, Salins et Doles, Ly sires et ly filz ainsnez, Ou autant de leurs gens privez, Heraulx, trompetes, poursuivans, Ont ilz bien bouté soubz **le** nez ?

Princes a mort sont destinez, Et tous autres qui sont vivans; S'ilz en sont courciez n'ataynez, Autant en emporte ly vens.

Autant en emporte ly vens.

(lines 385-412)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

Dictes moy ou, n'en quel pays, Est Flora la belle Rommaine, Archipiades, ne Thais, Qui fut sa cousine germaine, Echo parlant quatn bruyt on maine Dessus riviere ou sus estan, Qui beaulté ot trop plus qu'humaine. Mais ou a

Ou est la tres sage Hellois, Pour qui chastré fut et puis moyne Pierre Esbaillart a Saint Denis ? Pour son amour ot ceste essoyne. Semblablement, ou est la royne Qui commanda que Buridan Fust geté en ung sac en Saine ? Mais ou somt les neiges d'antan ?

La royne Blanche comme lis Qui chantoit a voix de seraine, Berte au grant pié, Bietris, Alis, Haremburgis qui tint le Maine, Et Jehanne la bonne Lorraine Qu'Englois brulerent a Rouan; Ou sont liz, ou, Vierge souvraine; Mais ou somt les neiers d'antan?

Prince, n'**enquerez** de sepmaine Ou elles sont, ne de cest an, Qu'a ce reffrain ne vous **remaine** Mais ou **sont** les neiges d'antan? Qui plus, ou **est** le tiers Calixte, Dernier decedé de ce nom, Qui quatre ans tint le papaliste ? Alphonce le roy d'Arragon, Le gracieux duc de Bourbon, Et Artus le duc de Bretaigne, Et Charles septiesme le bon ? Mais ou **est** le preux Charlemaigne ?

Semblablement, le roy Scotiste Qui demy face ot, ce dit on, Vermeille comme une amatiste Depuis le front jusqu'au menton? Le roy de Chippre de renon, Helas! et le bon roy d'Espaigne Duquel de ne sçay pas le nom? Mais ou e

D'en plus parler je me desiste; Le monde n'est qu'abusion. Il n'est qui contre mort resiste Ne qui treuve provision. Encor fals une question: Lancelot le roy de Behaigne, Ou est.il ? Ou est son tayon ? Mais ou est le preux Charlemaigne ?

Ou **est** Claquin le bon Breton ? Ou le conte Daulphin d'Auvergne Et le bon feu duc d'Alençon ? Mais ou **est** le preux Charlemaigne ? Car, ou soit ly sains apostolles, D'aubes vestus, d'amys coeffez, Qui ne saint fors saintes estolles Dont par le col prent ly mauffez De mal talant tout eschauffez, Aussi blen meurt que cilz servans, De ceste vie cy bouffez: Autant en **emporte** ly vens.

Voire, ou soit de Constantinobles L'emperieres au poing dorez, Ou de France ly roy tres nobles Sur tous autres roys decorez, Qui pour ly grans Dieux auorez Batist eglises et couvens, S'en son temps il fut honnorez, Autant en emporte ly vens.

Ou soit de Vienne et de Grenobles Ly Dauphin, ly preux, ly senez, Ou de Dijon, Salins et Doles, Ly sires et ly filz ainsnez, Ou autant de leurs gens privez, Heraulx, trompetes, poursuiwans, Ont itz bien bouté soubz le nez ? Autant en emporte ly vere

Princes a mort **sont** destinez, Et tous autres qui sont vivans; S'ilz en sont courciez n'ataynez, Autant en **emporte** ly vens.

(lines 329-412)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

Voire, ou soit de Constantinobles Even if it be the emperor of L'emperieres ... (lines 393-4) Constantinople ...

Ou de France ly roy ... (line 395) Or the king of France ...

Ou soit de Vienne et de Grenobles Or the Dauphin of Vienne and

Ly Dauphin ... (lines 401-2) Grenoble ...

Ou de Dijon, Salins et Doles, Or the lord and eldest son of Dijon,

Ly sires et ly filz ainsnez, (lines 403-4) Salins and Dole,

Alphonce le roy d'Arragon,
Le gracieux duc de Bourbon,
Et Artus le duc de Bretaigne, (lines 360-2)

Alphonce, king of Aragon,
The gracious duke of Bourbon,
And Arthur, duke of Brittany,

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

"Mille, mille annis et manget et bibat, et seignet et tuat" (Molière, 1956 [1673], p. 852)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York



Faulse beauté qui tant me couste chier, Rude en effect, ypocrite doulceur, Amour dure plus que fer a maschier, Nommer que puis, de ma desfaçon seur, Charme felon, la mort d'ung povre cuer, Orgueil mussié qui gens met au mourir, Yeulx sans pitié, ne veult Droit de Rigueur, Sans empirer, ung povre secourir?

Mieulx m'eust valu avoir esé serchier Ailleurs secours: c'eust esté mon onneur; Riens ne m'eust sceu lors de ce fait hachier. Trotter m'en fault en fuyte et deshonneur. Haro, haro, le grant et le mineur! Et qu'esse cy? Mourray sans coup ferir? Ou Pitié veult, selon ceste teneur, Sans empirer, ung povre secourir?

(lines 942-957)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

"a poem of extraordinary sophistication, a textbook display of poetic ingenuity' (Taylor, 2001, p. 29) Faulse beauté qui tant me couste chier, Rude en effect, ypocrite doulceur, Amour dure plus que fer a maschier, Nommer que puis, de ma desfaçon seur, Charme felon, la mort d'ung povre cuer, Orgueil mussié qui gens met au mourir, Yeulx sans pitié, ne veult Droit de Rigueur, Sans empirer, ung povre secourir?

Mieulx m'eust valu avoir esé serchier

Haro, haro, le grant et le mineur!

Ou Pitié veult, selon ceste teneur,

Sans empirer, ung povre secourir?

Et qu'esse cy? Mourray sans coup ferir?

Ailleurs secours : c'eust esté mon onneur ; Riens ne m'eust sceu lors de ce fait hachier. Trotter m'en fault en fuyte et deshonneur.

"a poem of extraordinary sophistication, a textbook display of poetic ingenuity' (Taylor, 2001, p. 29)

(lines 942-957)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

Parfont conseil eximium En ce saint livre exortatur Que l'omme in matrimonium Folement non abutatur ; Raison: le sens hebetatur De omni viro, quel qu'i soit.

Fol non credit tant qu'i reçoit.

Et constat, par ceste leçon, Pour conserver vim et robur, Prestat ne faire mot ne son, Souffrir et escouter murmur; Si conjunx clamat : « Ad ce mur ! », Fingat que pas ne le conçoit.

Fol non credit tant qu'i reçoit.

(Ballade franco-latine, lines 1-14)

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

Conclusion

- Archaism in the poem is strictly morphosyntactic, and over the top
- Archaism is used elsewhere for similar effect
- Villon was a skilled user of language
- ∴ We shouldn't believe the poem is indicating anything meaningful about the end of Old French

François Villon and the end of Old French | Merryn Davies-Deacon | University of York

References

- Ewert, A. (1943). The French language. 2nd edn. London: Faber & Faber.
- Fox, J. (1984). Villon: Poems. London: Grant & Cutler.
- Jacob, P. L. (1866). Les deux Testaments de Villon, suivis du Bancquet du Boys. Paris: Académie des Bibliophiles.
- Longnon, A. (Ed.). (1969). François Villon: Œuvres. 4th edn. Paris: Champion.
- Marchello-Nizia, C. (1997). La langue française aux XIVe et XVe siècles. Paris: Nathan.
- Molière, (1956 [1673]). Le malade imaginaire. In R. Jouanny, Théâtre complet de Molière, vol. 2. Paris: Garnier.
- Pope, M. (1952). From Latin to modern French with especial consideration of Anglo-Norman: Phonology and morphology (2nd edn.). Manchester: Manchester University Press.
- Smith, J. C. (2002). Middle French: When? What? Why? Language Sciences 2, 423-445.
- Taylor, J. (2001). The poetry of François Villon: Text and context. Cambridge: Cambridge University Press.
- Thiry, C. (1991). Villon : Poésies complètes. Paris: Le Livre de Poche.